



Semaine du 5 au 11 février 2018

Lundi 5 février

14h00 à Haut-Clocher : Equipe du Rosaire.

Mardi 6 février

20h00 salle St François : Rencontre des parents accompagnateurs de 1ère communion (Module 5).

Jeudi 8 février

14h00 au presbytère : Equipe du Rosaire.

19h45 à l'église : Adoration eucharistique.

Vendredi 9 février

20h00 salle St François : Parcours Zachée.

20h00 au presbytère : Mise en place d'une catéchèse paroissiale. Suite au parcours de la P'tite Pasto (éveil de la foi), les parents sont invités au presbytère pour réfléchir ensemble à ce projet.

Samedi 10 février

16h00-19h00 salle St François : Rencontre avec les confirmands.

La Saint Valentin autrement

La Pastorale familiale propose le **samedi 10 février**, une rencontre en amoureux à la salle du Casino. Danses,

Chants, Repas aux chandelles, Animations. Messe à 18h00 avec bénédiction des couples ou 19h15 pour le repas. Il n'y a pas de limite d'âge. 25€ tout inclus. Garderie : 5 € par enfant pour la soirée. Réservation au 06 83 02 34 32.

Dimanche 18 février

Après la messe de 10h30 les scouts vendront des gâteaux au profit du renouvellement de leur matériel de camp.

12h00 salle Olympie de Réding : Repas choucroute organisé par la Pastorale des Jeunes. 15 € Adulte, 8€ enfant de 5 à 12 ans, gratuit moins de 5 ans. Inscriptions avant le 11 février : 03 87 03 15 49.

Samedi 24 et Dimanche 25 février

Une halte spirituelle pour tous au Couvent de St Jean de Bassel. « La Paix, elle a ton visage ». Inscriptions avant le 19 février : 03 87 03 00 57 amisprovidence@orange.fr www.divine-providence-stjean.org

Lundi 5 février : Ste Agathe, vierge et martyre

Sarrebourg :

- 18h30 messe :

Mardi 6 février : St Paul Miki et ses compagnons martyrs

Sarrebourg :

- 8h30 messe :
-

Mercredi 7 février : Ste Eugénie

Hoff :

- 18h00 messe :
-

Jedi 8 février : St Jérôme Emilien, Ste Joséphine Bakhita

Sarrebourg :

- 19h00 messe :
 - 19h45 : Adoration eucharistique.
-

Vendredi 9 février : Ste Apolline

Sarrebourg :

- 8h30 messe
-

Samedi 10 février : Ste Scholastique, vierge

Sarrebourg

- 18h00 messe :
-

Dimanche 11 février : 6ème dimanche ordinaire

Langatte :

- 9h15 messe : Hubert SIMON (1^{er} ann) ; Fam HIRTZ-WEBER, Vivants et Défunts de la Fam. et Amis

Hoff :

- 9h30 messe :

Sarrebourg :

- 10h30 messe : Catherine OLIGER (6 sem) et son époux Auguste et leur fils Francis ; Alain GOBBO et Renée GEOFFROY ; Fam. BAILLY ; Patricia VIALA (2^e ann) et son fils Alain

Kerprich aux Bois :

- 10h45 messe :

Hesse :

- 11h00 messe :

Sarrebourg :

- 18h00 : Abbé Marcel CHASSAGNOL ; Fam KALISCH-GARTISER-SCHREINERT et Intentions particulière

Le mot du curé :

L'homme naît dans la relation, est blessé dans la relation, est guérit dans la relation.

Un immense merci à tous ceux qui m'ont parlé ou écrit suite au « *Mot du curé* » du 21 janvier dernier. Je reconnais, qu'il manquait parfois de clarté.

Le peu de place dont je disposais pour le texte, ne me permettait pas d'aller au bout de ma pensée et de vous dire les événements vécus ou les confidences reçues, spécialement lors des préparations d'enterrements. Ce sont surtout ces dernières, qui m'ont amené à écrire.

J'introduisais la messe de communauté de paroisses de dimanche dernier par ces mots : *Derrière les maladresses d'expressions, entendez ceci : Je vous aime et aussi, j'ai besoin de sentir votre amour. Que vienne sur nous, en nous, autour de nous, le Règne du Christ, le Règne de son Amour*».

C'est bien cela que nous devons chercher, le Règne de Dieu. Tout le reste nous sera donné de surcroît comme nous dit Jésus. La bienveillance et la relation fraternelle sont les meilleurs moyens pour goûter Sa présence au milieu de nous.

L'expérience chrétienne est riche de l'expérience de « la correction fraternelle », Jésus en indique la voie (Mt 18, 15-18). Elle est parfaitement résumée par cette phrase parue dans le journal *La Croix* de samedi dernier (p. 14) : « *L'homme naît dans la relation, est blessé dans la relation, est guérit dans la relation* » (Anonyme)

J'abordais la question du régime nazi dans nos régions de 1940 à 1945. Je reconnais, que cette référence avait de quoi surprendre. Elle me paraît pourtant nécessaire, en raison des confidences reçues lors des préparations des funérailles.

La mémoire collective n'a pas été purifiée. Ma génération et la suivante sont peut-être davantage prêtes à entendre cette histoire, que les précédentes.

A la libération, il fallait tourner la page et ne plus remuer le passé. Il s'est raconté dans les familles, mais rarement publiquement, au risque d'être contesté par d'autres.

Le nazisme était une dictature politique, mais pas seulement. Ce régime était satanique. Satan ne lâche pas son emprise sous l'effet des canons ou des bombes. Je m'interroge sur ce qu'il reste encore de son poison, jusqu'à aujourd'hui.

Il y a pourtant eu de belles traces de lumière, qui ont traversé cette nuit et qui illuminent encore notre présent.

Je me rappelle de la prière d'un enfant de 10 ans qui écrivait un jour, lors de la préparation à sa première communion : « *Jésus, merci, parce que je suis vivant. Merci, parce que mon grand-père a été caché pendant la guerre par un monsieur de Sarrebourg. Grâce à lui, nous sommes vivants* ». C'était un enfant gitan.

Ces belles histoires devraient nous aider à entendre aussi les moins belles. Il y a eu beaucoup de petites et de grandes victoires de résistance. Il y a aussi eu le naufrage des consciences.

Quand est-ce que la maturité collective permettra de parler librement de cette période, d'en reconnaître les grandeurs et les bassesses humaines ?

Le temps n'est pas à l'accusation ou à la condamnation, mais à *la purification de la mémoire*, à la reconnaissance des erreurs et du pardon, comme nous y invitait déjà Saint Jean-Paul II, au moment du passage à l'an 2000.

On n'efface pas le passé, il fait parti de notre présent. A nous de désarmer les peurs et les méfiances encore enfouies.

Paul Baillot